



Journée Thématique Transversale de l'ATILF



Nancy | Campus Lettres et
Sciences Humaines
ATILF | Bâtiment CNRS
Salle Paul Imbs



14h > 17h

Vendredi
5
septembre
2025

Macrosyntaxe sur les corpus de tchat



www.atilf.fr



christophe.benzitoun@univ-lorraine.fr
gudrun.ledegen@univ-rennes2.fr



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

Le but de cette présentation est d'exposer notre cadre linguistique : l'approche pronominale (Benveniste 1990, 2010 ; Deulofeu 2003, Debaisieux 2013). Ce cadre analytique combine deux sous-composantes syntaxiques, la microsyntaxe et la macrosyntaxe, et une composante prosodique. Ces trois composantes sont indépendantes et interagissent de différentes manières dans la construction des énoncés. En effet, dans les données spontanées, les unités syntaxiques ne sont pas définies a priori ; elles doivent être établies à partir des données par des étapes descriptives explicites. La première étape consiste à segmenter le texte brut en unités. La seconde, selon l'objectif syntaxique, consiste à déterminer la composition interne des unités et à définir leurs combinaisons possibles, c'est-à-dire le type de relation observable entre elles. Pour ces dernières étapes, il est nécessaire distinguer deux types de relations syntaxiques : la dépendance micro- et la dépendance macro-syntaxique. Les unités réelles que les locuteurs utilisent pour transmettre des messages à leurs destinataires vont bien au-delà des formes syntaxiques. Certains d'entre eux sont des segments phonétiques, tels que des interjections ou des onomatopées qui ne sont pas intégrés au système grammatical de la langue. D'autres messages n'ont pas de contenu phonétique et consistent en ce que l'on pourrait appeler des comportements communicatifs : expressions faciales, gestes. Mais les unités discursives sont également constituées d'éléments de sens dérivés par inférence des propos du locuteur. Au niveau microsyntaxique, les cadres syntaxiques (phrases et propositions) se combinent en cadres plus larges conformément aux règles de dépendance grammaticale. Au niveau macrosyntaxique, les unités discursives, c'est-à-dire les énoncés (cadres + contours prosodiques) et les comportements communicatifs se combinent selon les régularités de ce que Mithun appelle la dépendance pragmatique. Il est donc important de souligner la différence entre dépendance grammaticale et discursive. En divisant la syntaxe en sous-composantes micro et macro, nous systématisons la distinction entre dépendance syntaxique.



14h > 15h

Jeanne-Marie DEBAISIEUX

PU Emérite

Université Sorbonne-Nouvelle, Lattice

**De la syntaxe des constructions
à la syntaxe des énoncés**

Les corpus de dialogue en ligne que l'on a examinés pour notre journée d'étude présentent le grand intérêt de constituer un type d'écrit moins prototypique que celui auquel pensaient des chercheurs comme P. Auer ou C. Blanche-Benveniste lorsqu'ils s'interrogeaient sur les dissemblances entre productions orales et productions écrites. Nous reviendrons sur certaines spécificités de ces données en proposant d'illustrer quelques phénomènes liés à la manifestation linéaire des constructions grammaticales.

En particulier, nous nous demanderons quel statut linguistique donner aux « blocs de textes » (séquences faisant l'objet d'un envoi à l'interlocuteur), en décrivant certains aspects de leur structuration syntaxique et macrosyntaxique.



15h > 16h

Frédéric SABIO

PU

Aix-Marseille Univ., CNRS, LPL, Aix-en-Provence

**Quelques remarques sur l'organisation
linéaire des unités macrosyntaxiques
dans les dialogues en ligne**

Après avoir caractérisé le genre du corpus à l'étude (chats d'une association pour les personnes en détresse), nous exposerons notre approche et notre démarche. Notre étude consistera à suivre, chez un appelant adolescent, deux éléments lexicaux « forts » (*bus* et *cheville*) pour en écrire leur histoire syntaxique tout au long des conversations, en nous servant de l'analyse en grille pour visualiser les régularités syntaxiques. Nous découvrirons ainsi les usages qui sont faits de la répétition et du contraste et par là-même, l'impact que ces procédés linguistiques ont sur le texte et sur l'appelant.



16h > 17h

Marie-Noëlle ROUBAUD

MCF-HDR Sciences du Langage
Aix-Marseille Université,
Laboratoire Parole et Langage

**Histoire syntaxique de quelques
éléments lexicaux**